

REPUBLIQUE ALGERINNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABD EL HAMID IBN BADIS-MOSTAGANEM



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Langue et Culture

**L'interférence de la langue maternelle sur l'apprentissage du
FLE : cas des apprenants de 5^{ème} année primaire.**

Présenté par : ZAHIM Zineb

Membre de jury :

Président :

Encadreur : Mme. GOUAICH Aicha

Examineur : Mme. YAHIA Aicha

ANEE UNIVERSITAIRE 2018-2019

Dédicace

Je dédie ce travail

A ma famille

A mes amies

A tous ceux qui ont été là pour moi...

Remerciement

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé lors de la réalisation de ce modeste travail.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire, Madame GOUAICH Aicha. Je la remercie de m'avoir encadré, aidé et conseillé.

Mes plus remerciement vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.

En fin, Je voudrais exprimer ma reconnaissance envers les amies et les camarades qui m'ont apporté leur soutien morale.

Un grand merci.

Introduction

Notre travail s'inscrit dans le cadre d'enseignement des langues étrangères en Algérie et spécifiquement le français comme langue étrangère dans le cycle primaire.

Acquérir une nouvelle langue c'est faire une connaissance avec d'autres cultures, nouvelles attitudes et différents modes de vivre mais, la langue maternelle reste l'identité naturelle des individus puisque elle est apprise d'une manière naturelle et présente dans toutes les situations et tous les endroits que ce soit au marché, dans le bus, à l'école, à la maison et même dans les discours officiels et les endroits scientifiques. La langue maternelle est utilisée par le public consciemment ou inconsciemment donc elle est ancrée dans la pensée humaine.

Dans une classe de langue, il existe des discours et des échanges d'informations qui se produisent entre enseignants et apprenants où nous constatons toujours une méthode d'enseignement-apprentissage qui s'applique par le médiateur de classe sur l'apprenant, cette classe de langue est considérée comme un espace de formation et un lieu d'une pratique des théories d'acquisition à l'aide d'un programme éducatif et un manuel scolaire.

Après une petite expérience dans le terrain d'enseignement menée l'année passée dans le cadre d'une enquête sur « les écarts des enseignants lors de la présentation des cours » au niveau primaire dans le module « linguistique appliquée », nous avons constaté que la première langue des apprenants est toujours présente soit chez les élèves, soit chez les enseignants eux-mêmes, cette remarque nous a incités à traiter ce sujet pour comprendre ce phénomène et chercher les causes derrière cet emploi.

Notre sujet porte sur l'interférence de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE, cas des élèves de 5^{ème} année primaire.

La question d'utilisation de la langue maternelle des apprenants dans une classe de langue s'est imposée lors de tous les stages pédagogiques. En effet, il est bien connu que la présence d'une autre langue au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère est interdite, les inspecteurs sont strictement exigeants à propos de cette question l'objectif est d'assurer que cette règle ne soit pas transgressée par les enseignants, ces derniers sont appelés à gérer la séance entièrement en français.

Cette présence affective de la langue maternelle dans la réalité des classes de langues en Algérie nous mène à poser la question suivante :

-Le recours à la langue maternelle lors de l'acquisition du FLE est-il un ajout ou un obstacle ?

-« dis-le en français » cette règle s'applique-t-elle réellement dans les classes de langues en Algérie ?

-comment la langue maternelle intervient dans l'apprentissage d'une langue étrangère ?

Pour répondre à cette problématique nous pouvons émettre les hypothèses suivantes :

- le recours à la langue maternelle représenterait une trace d'incompétence chez les apprenants.

-la langue maternelle occuperait sa place dans la classe de langue et elle serait le seul moyen pour communiquer devant les situations de blocage chez les apprenants.

-Nous croirions que les élèves algériens ne pratiqueraient pas le français en dehors de l'école.

-l'alternance codique serait un phénomène négatif qui entraverait l'apprentissage du FLE.

Nous allons réaliser notre tâche à l'aide d'une enquête de terrain pour le but de montrer à quel point la première langue des apprenants influe sur l'acquisition du français en Algérie.

Notre démarche se présente en trois chapitres :

Dans le premier chapitre de la partie théorique, nous essayons de définir toute les notions clés qui sont en rapport avec notre thème de recherche tel que: la définition de la langue maternelle et de la langue seconde, la place de la langue maternelle dans la classe de langue, les différentes interférences (phonétiques, grammaticaux et lexicaux) et l'alternance codique.

En plus, dans le deuxième chapitre, nous abordons la situation linguistique en Algérie où nous traitons : les langues nationales en Algérie, les langues étrangères, le plurilinguisme et le français dans l'école algérien.

Dans un dernier temps nous traitons la partie pratique, qui est constituée d'un chapitre où nous allons analyser les résultats d'un questionnaire destiné aux enseignants de cycle primaire.

En fin, nous allons chapeauter notre travail par une conclusion générale qui va contenir la réponse à notre problématique et le résultat final de notre étude.

Chapitre I :
Éléments théoriques

Dans ce chapitre nous allons aborder des notions qui ont une relation avec l'impact de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue seconde tel que : la langue maternelle et la langue seconde, la place de la langue source dans une classe de langue, les interférences (phonétiques, lexicales, grammaticales), l'alternance codique, ..., afin de répondre à la problématique et valider ou invalider les hypothèses.

1-La langue maternelle et la langue seconde (étrangers) :

1-1 la langue maternelle : la langue maternelle et la première langue acquise par un enfant, selon R. BOUBEKER : « *la langue maternelle est ... elle qui n'est pas étrangers... et vice versa* »¹ la langue maternelle est la langue apprise par l'enfant avant l'entrée à l'école dans l'environnement familial du foyer et dans la rue , son apprentissage vient d'une manière naturelle et inconsciente autour des activités de quotidien mais surtout la mère qui met une empreinte linguistique sur la langue de son fils . D'après N. CHOMSKY, l'apprentissage de la langue maternelle se réalise durant les premier 3 ans et ça peut être dure jusqu'à l'âge de 12 ans.

Il y a certaines cas ou l'individu apprend deux langues maternelle, par exemple dans la société kabyle l'enfant peut avoir 2 langue maternelle (langue d'amazighe et le dialecte algérien), aussi, le cas des enfants qui ont des parents de deux pays différents.

1-2 la langue seconde (étrangers) : c'est une langue qui n'est pas maternelle et qu'elle a besoin d'un apprentissage à travers plusieurs manières tel que la voie scolaire ou à travers les formations et les cours ainsi que ROBERT la concéder que « *est la langue étrangère dans laquelle les élèves vont, non seulement apprendre à lire et à écrire, mais surtout à réfléchir et à se forger une personnalité.* »²

« *Qui a appris la langue d'un peuple, se protégeras de leur mal* »³ dans le monde entier on a besoin du bilinguisme car, tant une langue est parlée on connaît la culture de son peuple et avoir une langue va nous aide à lire les versions d'origine des livres scientifique et littéraire écrites dans cette langue donc on évite la traduction et on assure la crédibilité de l'information

¹ R. BOUBEKER, *L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE*, mémoire de magister, université de mahamed khider – Biskra, 2015, P.23.

² J.P. ROBERT, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris : OPHRYS, 2e édition revue et augmentée, 2007.

³ *Proverbe arabe.*

2-La place de langue maternelle dans une classe de langue :

Dans une classe de langue, il y a des objectifs généraux que l'enseignant veut les atteindre comme « développer les savoirs faire et les savoirs être des apprenants » pour cela, il applique plusieurs stratégies d'apprentissage et des méthodes d'enseignement à l'aide d'un manuel scolaire et un programme éducatif en plus, il existe des disciplines de la didactique mené par les linguistes dont des règles immuable. Les inspecteurs consacrent toujours le principe « dis-le en français », ils disent qu'il est préférable d'authentifier la communication en français plutôt que recourir à la première langue des élèves et que la langue française peut être acquise naturellement tout comme la langue maternelle. Cette dernière n'est pas souhaitable chez eux car:

Le recours à sa première langue durant l'expression orale peut interrompre la construction correcte des phrases chez l'élève et il influe négativement à la communication.

Comme il y a ceux qui sont contre l'emploi de la langue maternelle, il y a d'autres qui encouragent cette utilisation. La langue source est toujours présente à l'acquisition d'une langue étrangère d'après la méthode traditionnelle qui s'appuie sur la traduction.

Les élèves utilisent leur langue maternelle inconsciemment car ils ont un manque de bagages linguistique ou à cause d'absence d'une stratégie d'apprentissage, cette utilisation en classe est susceptible de rendre l'élève sûr de soi-même.

Il y a des théories qui confirment que l'alternance codique n'est pas un obstacle à l'apprentissage et qu'il aide à ancrer les nouveaux savoirs.

D'ailleurs, la première langue ne perturbe pas l'acquisition et elle facilite la communication et la compréhension surtout au début d'apprentissage (l'école primaire) mais il faut présenter une reformulation en français de ce qu'il a dit l'apprenant.

Les chercheurs estiment que les premiers acquis ont un rôle très important dans les processus d'apprentissage et qu'il faut prendre en compte les connaissances de base.

D'autre part, l'apprenant cherche toujours à trouver des équivalents dans sa langue source et il a des problèmes d'assimilation de certains concepts et vocabulaires qui n'ont pas identifiés dans sa première langue. Aussi nous avons des élèves qui n'arrivent pas à verbaliser leurs idées en français devant des questions pendant le cours ou durant les productions écrites et orales la raison pour laquelle ils utilisent des mots de leurs langues.

En fin dans une classe de langue étrangère, l'alternance codique est considérée comme étant une stratégie d'apprentissage et que la langue maternelle joue un rôle très important puisque elle occupe une place naturelle dans toutes les classes de langues en Algérie.

3-Les interférences :

Il nous arrive parfois d'utiliser des éléments d'une langue quand on parle ou écrit une autre langue ; ces éléments peuvent être phonétiques, lexicales ou grammaticales...c'est l'interférence de la langue source dans la langue cible, et «on dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B »⁴. et les interférences selon HARMER et BLANC sont «des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible »⁵ donc se sont des caractéristique spécifiques à une langue exploité durant la pratique d'une autres langue et elle vient à cause d'incompétence ou un handicap linguistique chez l'interlocuteur dans la langue seconde .

on distingue trois types d'interférences :

3-1 L'interférence phonétique :

Est un phénomène linguistique issu d'un contact de deux langues et selon M.BLANC « Il y a une interférence phonétique lorsque un bilingue utilise, dans la langue active, des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte ; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger »⁶.

Ce type d'interférence phonologique se reproduit souvent à l'oral (la prononciation) parce que c'est à l'oral qu'on peut trouver un mélange entre deux langues.

Par exemple : un français qui parle en arabe ne peut presque jamais prononcer correctement tout les lettres arabes et donc comme le (ع) == » reste toujours un (A) et Le (ق) ==» se prononce un (k).

⁴ BAHLOUL, Nouredine, « L'arabe dialectal, un outil pour une intercompréhension en classe de Langue », Alger, synergies Algérie n° 4 - 2009 p. 252.

⁵ J.F.HAMERS et M.BLANC, *Bilingualité et bilinguisme*, Université de Virginie : P. MARDAGA, 1983.

⁶M.BLANC, *Concept de base de la sociolinguistique*, Paris : Ellipse, 1998, P.178.

Aussi l'interlocuteur arabe a des obstacles en prononçant le français, par exemple : une amie à moi (enseignante de langue arabe) m'a dit qu'elle trouve des difficultés à prononcer rapidement le « du » dans (emplois du temps) et elle se trompe par dire (di).

3-2 Les interférences lexicales :

C'est l'utilisation des unités lexicales qui correspond à la langue maternelles par un locuteur bilingue dans une langue étrangère.

Les erreurs les plus célèbres sont commises chez les interlocuteurs qui ont la langue anglaise comme langue première par exemple.

Mot en français	Mot en anglais	Source d'interférence
La connexion	Connection	Anglais
L'environnement	Environment	Anglais
L'exemple	Example	Anglais
L'adulte	Adult	Anglais
L'effet	Effect	Anglais
L'exercice	Exercice	Anglais
L'objet	Object	Anglais

Cet emplois se passe inconsciemment car l'interlocuteur se trouve devant des mots qui se ressemblent à l'orthographe et lorsque les mots ont le même sens.

3-3 Les interférences grammaticales :

Une langue à toujours des règles spécifiques et une structure syntaxique (l'ordre, le genre, ...). Dans une classe de langue les élèves commettent des erreurs grammaticales à cause d'une mal utilisation ou une mauvaise connaissance des règles de la langue étrange et là ils reviennent à leurs première langue pour construire ou terminer une phrase. Par exemple : une faute de genre

La première langue : l'arabe classique

La langue seconde : le français

اللون : masculin

La couleur : féminin == » le couleur == » l'erreur commis == » l'élève utilise le masculin comme en arabe classique. C'est l'interférence grammaticale.

4-l'alternance codique : (code switching).

L'alternance codique est un phénomène qui se passe quand un locuteur bilingue intervient un mot ou une phrase d'une langue dans une autre durant le même discours. Il est défini par GEMPERZ comme : « *la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »⁷.

L'utilisation d'alternance codique dans une conversation et surtout pendant les cours de langue à pour but de faciliter la compréhension et la communication et sur ce phénomène M.BLANC et J.F HAMER mentionnent que :

*« Dans l'alternance des codes, deux codes(ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment(x) appartient uniquement à la langue (LY) il en va de même pour un segment(Y) qui fait partie uniquement de la langue (LY), un segment peut varier en ordre de grandeur allons d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncé, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase »*⁸.

En Algérie, dans un discours en français, l'alternance codique vient pour éliminer les obstacles et expliquer les nouvelles expressions en langue seconde par l'emploi des mots arabes et amazigh afin de réaliser la compréhension. Selon le modèle de Pollock, il y a trois types d'alternances codique : l'alternance intra-phrastique, l'alternance inter-phrastique, l'alternance extra-phrastique.

⁷ Cité par R.BOUBEKER, in: J.J.GUMPERZ, *Sociolinguistique Interactionnelle : une approche interprétative*, 1989, P.15.

⁸ J.F.HAMERS et M.BLANC, *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles : MARDAGA, 1983, P.176.

Chapitre II :
La situation
linguistique en
Algérie

L'Algérie a un paysage linguistique riche par plusieurs langues et dans ce chapitre nous allons donner un aperçu sur cette situation de plurilinguisme en Algérie.

1-Les langues nationales en Algérie :

La richesse linguistique en Algérie est un produit de la diversité culturelle au cours des siècles ou elle a vécu une succession des civilisations (phénicienne, carthaginoise, romaine, byzantine, arabe, turque, française). La situation linguistique d'aujourd'hui se caractérise par la cohabitation de deux langues nationales : l'arabe et le berbère en plus des autres langues étrangères.

1-1L'arabe classique :

Dans tout le monde arabe et non seulement en Algérie l'arabe occupe le statut de la langue officielle à cause des raisons historiques et religieuses car c'est la langue du coran. En Algérie, elle est dominante depuis l'arrivée d'Okba Ibn Nafaa pour l'islam.

L'arabe littéraire ou bien l'arabe coranique c'est une langue qui existe depuis très longtemps, elle est pratiquée dans les écoles et les administrations, aussi on la trouve dans les discours politiques et officiels mais il faut mentionner que cette langue n'est la langue maternelle de personne.

L'arabe classique est considérée comme une langue difficile et pour cela on distingue l'arabe moderne qui a apparu pour le but de faciliter la communication d'après les sociolinguistiques, cette dernière est largement utilisée par les algériens.

1-2L'arabe dialectal :

C'est la langue maternelle des arabophones, à travers cette langue l'individu s'exprime surtout oralement et « *c'est à travers elle que se construit l'imaginaire de l'individu, son univers affectif* »⁹. L'arabe algérien est minoré par les politiques linguistiques mais elle est utilisée par presque 85% des algériens dans les endroits publics et dans les situations de communications familiales, le théâtre, les séries télévisées, les chansons et parfois dans les publicités comme « OOREDOO » et « MOBILIS » qui utilisent des mots de « dardja » pour des buts commerciaux.

⁹ KH.TALEB IBRAHIMI, « *Les algériens et leur(s) langue(s)* », Ed. ELHIKMA, 1997, P.28.

Malgré la propagation de cette langue elle n'occupe pas le statut d'une langue codifiée ou écrite officiellement et les traces écrites de cette langue restent déterminées dans les textes téléphoniques et dans les réseaux sociaux et parfois nous trouvons des mots de l'arabe algérien dans des articles de presse ou des livres pour expliquer des idées concernant un sujet particulier.

1-3 Le berbère :

Ce mot « berbère » est venu par les romains qui ont utilisé cette appellation pour la première fois afin d'identifier les habitants de l'Afrique du nord qu'ils ne comprenaient pas la langue et elle est constituée par des variétés de langues très anciennes dans le grand Maghreb, ces parlers amazighs comme on l'appelle aujourd'hui représentent le plus vieux substrat linguistique dans la région et elle est « *encore en usage dans les trois grandes régions de l'Algérie où se rencontre cette population berbérophone qui ne se distingue de la population arabophone que par l'utilisation vernaculaire du tamazigh et par des pratiques culturelles spécifiques* »¹⁰.

En 2002, le président algérien a reconnu le tamazigh comme « langue nationale à côté de l'arabe ».

Le tamazigh contient trois principaux parlers qui sont : le kabyle ou taqbaylit (kabylie), le chaoui ou tachaouit (Aurès), le mzabi (mزاب) et le tergui ou tamachek des touaregs du grand sud (hagard et tassili).

2- Les langues étrangères :

Depuis très longtemps et même avant l'arrivée des ottomans, il y avait un contact avec les langues européennes dans les villes côtières d'Algérie (l'espagnol dans l'ouest et l'italien dans l'est) et nous distinguons aussi le français, cette dernière était la langue officielle pendant la période coloniale de France (1830-1962). Aujourd'hui, le français est la langue étrangère la plus utilisée par la population par rapport aux autres langues elle est enseignée depuis la 3^{ème} année primaire. Nous trouvons aussi l'anglais dans le champ linguistique algérien, il occupe le statut de la deuxième langue étrangère et il est enseigné à partir de la première année moyenne.

3- Le plurilinguisme :

¹⁰ A.QUEFFELEC, Y.DERRADJI, V.DEBOV, [et al.], *Le Français en Algérie : lexique et dynamique des langues*, Ambroise Queffélec, 2002, P.31.

Le plurilinguisme (multilinguisme) est un terme qui s'applique aux individus qui utilisent concurremment plusieurs langues dans des situations de communication sociale ou pour différentes activités sur le même territoire, Les linguistes indiquent que le plurilinguisme existe dans des conversations où il y a une combinaison maîtrisée de plusieurs parlers.

L'Algérie a vécu une grande histoire qui est marquée par des différentes civilisations et colonisations, il est certain que chaque une de ces Civilisations a laissé des traces et essayé d'implanter sa langue pour plusieurs buts et avec son large territoire et sa position géographique, l'Algérie possède une situation linguistique de plurilinguisme « *L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme* »¹¹.

En réalité, nombreux sont les Algériens qui maîtrisent deux ou trois langues à la fois par exemple un algérien kabyle qui parle en même temps le tamazight, l'arabe classique, l'arabe algérien et le français. Cette situation de diversité langagière engendre plusieurs phénomènes linguistiques comme (les interférences, l'alternance codique, l'emprunt...). Ainsi nous remarquons chez les citoyens algériens un mélange de deux ou trois langues dans une seule conversation (arabe classique/tamazight ; français/arabe dialectal ; français/arabe classique...).

*« L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit, de façon évolutive les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction. »*¹².

Cela fait de l'Algérie un pays plurilingue officiellement.

3-Le français dans l'école algérien :

Le lendemain de l'Indépendance, l'objectif de l'état algérien était de redonner à l'arabe sa place qu'il avait perdue face à le français pendant la colonisation de France, c'est la

¹¹ Abdenour Arezki., « Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien », Université Abderrahmane MIRA (Bejaïa), Algérie, p.22

¹² Cité par R.BOUBAKER, in : Français langue étrangère chez les étudiants du département de français, thèse de doctorat, Université de Batna, 2002.

politique d'arabisation. Donc les autorités travaillaient pour rendre l'arabe la langue dominante dans les écoles et les administrations.

Le français aujourd'hui même avec la politique d'arabisation qui vise à l'affaiblir reste une langue très dominante en Algérie comme par exemple : dans le dialecte, la presse, les chansons, les publicités, les ouvrages littéraires, les administrations, les discours politique et dans les programmes télévisées... et dans les écoles ou nous avons le français qui est enseigné dès le troisième année primaire juste après deux ans d'enseignement en arabe classique, l'apprenant est accompagnée par cette langue durant toute la période de scolarisation. Cet enseignement vise à rendre l'apprenant autonome en français et qu'il utilise cette langue librement à l'oral (parler et comprendre) et à l'écrit (lire et écrire) dans des situations scolaire avec des cours et des programmes adaptées avec le niveau cognitif des apprenants mais il faut mentionner que le jeune apprenant algérien possède déjà une culture et des connaissance dans cette langue même avant la rentrée scolaire, ceci est dû à la situation de plurilinguisme en Algérie ou nous avons le français comme une langue omniprésente dans la société algérienne et dans les milieux familiaux .

En dehors de l'école, nous avons des écoles privé agréé par l'état, des écoles de formation des langues étrangers dont le français en premier lieu. Aussi, il existe un groupes social francophone qui considère le français comme langue prestigieuse et qu'elle représente les gens cultivés et de la modernité mais elle reste une minorité.

Chapitre III :
Description du
terrain et analyse de
questionnaire.

1-Description du terrain :

Pour la réalisation de ce mémoire, nous avons choisi l'école primaire " Mimouni Mohamed " à Achaàcha une commune qui se situe environ 80 km vers l'est de Mostaganem.

2-Description de l'échantillon :

Cette enquête est réalisée dans une classe de 5ème année primaire à l'école Mimouni Mohamed ou nous avons assisté à des séances de production écrite, production orales et des séances de conjugaison chez une enseignante d'une carrière de 11 ans d'expérience dans l'enseignement et pour une durée de presque 11 heures. Il faut mentionner que L'âge des apprenants est entre 11 à 13 ans et qu'ils ont commencé l'apprentissage de français à l'âge de 8 ans donc ce sont des débutants en français.

La classe de 5ème année primaire est constituée de 39élèves, 15 garçons et 24 filles.

Et nous avons d'emblée noté les remarques suivantes :

- La plupart des élèves sont des arabophones dont l'arabe dialectal est leur première langue.
- La langue Française pour eux n'est qu'une première langue étrangère.
- Six élèves répétitifs dans la classe.
- La plupart des élèves vivent dans un niveau de vie plus ou moins modeste.
- Les compétences linguistiques :

En arabe : lire, écrire, comprendre, parler

En français : lire, écrire, comprendre.

3-Méthode de recherche :

La méthode utilisée pour réaliser ce travail est la description et l'analyse.

Il s'agit d'une enquête de terrain et une description des données de la classe de 5 ème année primaire pendant des séances de production écrite et orale en plus d'un analyse réaliser par le biais d'un questionnaire adressé aux enseignants dans le but de toucher les théories que nous avons abordé à l'Université et pour confirmer nos hypothèses mentionné dans l'introduction.

4-Contenu du questionnaire :

Le questionnaire est un moyen utilisé par l'enquêteur qui cherche à interroger l'enquêté pour avoir des réponses authentique sur un phénomène précis.

Notre questionnaire est destiné aux enseignants de l'école primaire, il contient 11 questions dont : trois questions ouvertes. Nous avons distribué ce questionnaire pour l'objectif de recueillir des informations et des avis sur l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE, aussi pour trouver des solutions et suggestions pour aider l'apprenant à se libérer de la langue arabe et améliorer son niveau. Il faut mentionner que ce questionnaire est distribué sur 10 enseignants dans les établissements suivants :

*Mimouni Mohamed.

*Ben Nia Abd-el-Kader.

*Ibn Khaldoune.

5-Observation de classe :

- Nous avons remarqué que l'enseignante a commencé par écrire la date sur le tableau.
- L'enseignante a présenté le thème de la séance.
- L'enseignante a présenté le thème à l'aide des images (images des animaux sauvages) et elle a désigné un tableau.
- Nous avons noté qu'il y a plusieurs types d'élèves dans la même classe (passifs, excellents, moins bon, les timides...).
- Nous avons remarqué que les élèves se trompent entre les auxiliaires être et avoir.
- Les élèves utilisent les verbes à l'infinitif.
- Ils ont un manque de vocabulaire ce qui les bloque là où ils utilisent leur langue maternelle à l'oral.
- À l'écrit, nous avons remarqué qu'ils commettent des erreurs de conjugaison et à construire des phrases complètes.
- Nous avons noté que les élèves ont des obstacles psychiques, ils ont la timidité et le manque de confiance en soi-même à l'oral.
- Nous avons remarqué : devant les situations de blocage chez les apprenants, l'enseignante utilise les mimiques, les gestes et les images souvent pour aider l'apprenant à s'exprimer.
- À son tour, l'enseignante utilise l'arabe (dialecte et classique) souvent pour traduire et ou quand elle est en colère.
- Les élèves de la première ligne ont des compétences et ils sont actifs que les autres.
- Aucune utilisation des dictionnaires dans la classe par les élèves.

- Il faut mentionner que la langue maternelle de l'enseignante et ses apprenants est l'arabe algérien.

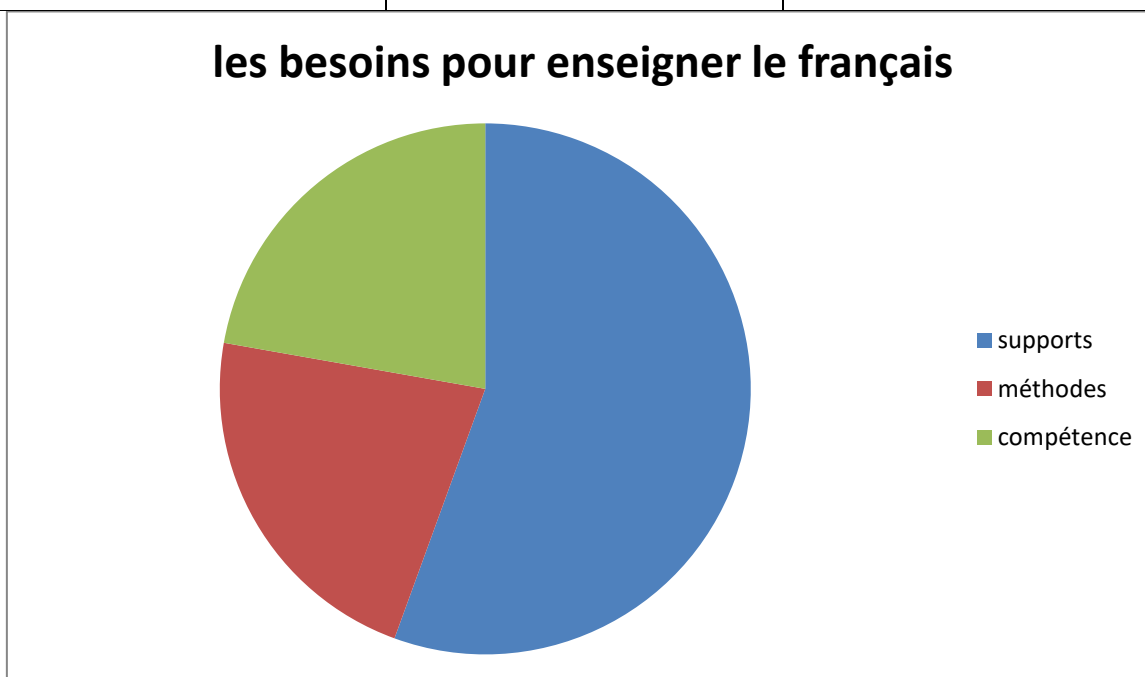
6-Les résultats de dépouillement de questionnaire:

Après la distribution de questionnaire aux 10 enseignants dans trois écoles primaires, nous présentons les résultats des réponses sous forme des tableaux et des graphiques qui contient les pourcentages de chaque réponse avec des commentaires pour chaque question.

Question 01 :

Quels sont les besoins pour enseigner le français ?

Les réponses	Nombre des enseignants	Pourcentages
Les supports matériels et didactiques.	05	50%
La méthode, la patience et le savoir faire.	03	30%
Avoir de la compétence linguistique.	02	20%



D'après les réponses des enseignants dans le tableau ci-dessus, 50% d'entre eux disent que pour enseigner le français il faut avoir les supports matériels et didactiques et 30% des enseignants ont dit qu'il faut avoir la méthode, la patience et le savoir faire. Nous avons

noté que 20% des professeurs disent qu'il faut avoir des compétences linguistiques à l'écrit et l'oral.

Alors nous constatons que les matériels didactiques sont très importants pour enseigner une langue étrangère.

Question 02 :

En comptant cette année, combien d'année d'expérience en enseignement possédez-vous au total ?

Les réponses	Nombre des enseignants	Pourcentages
Moins 5 ans	4	40%
De 5 à 10 ans	3	30%
De 11 à 15 ans	2	20%
Plus 15 ans	1	10%



4 enseignants sur 10 représentent 40% ont moins 5 ans dans ce domaine, 30% des professeurs ont de 5 à 10 ans d'expérience, aussi nous avons 20% des enseignants qui ont entre 11 et 15 ans et 10% qui représente un seul enseignant avec plus de 15 ans d'ancienneté.

Donc nous constatons que la majorité des enseignants dans notre échantillon n'ont pas assez d'expérience.

Question 03 :

En quelle langue sont les réponses de vos élèves en classe ?

Les réponses	Nombre des enseignants	Pourcentages
français	1	10%
Arabe/dialecte	5	50%
Berbère	0	00%
Français/arabe	4	40%



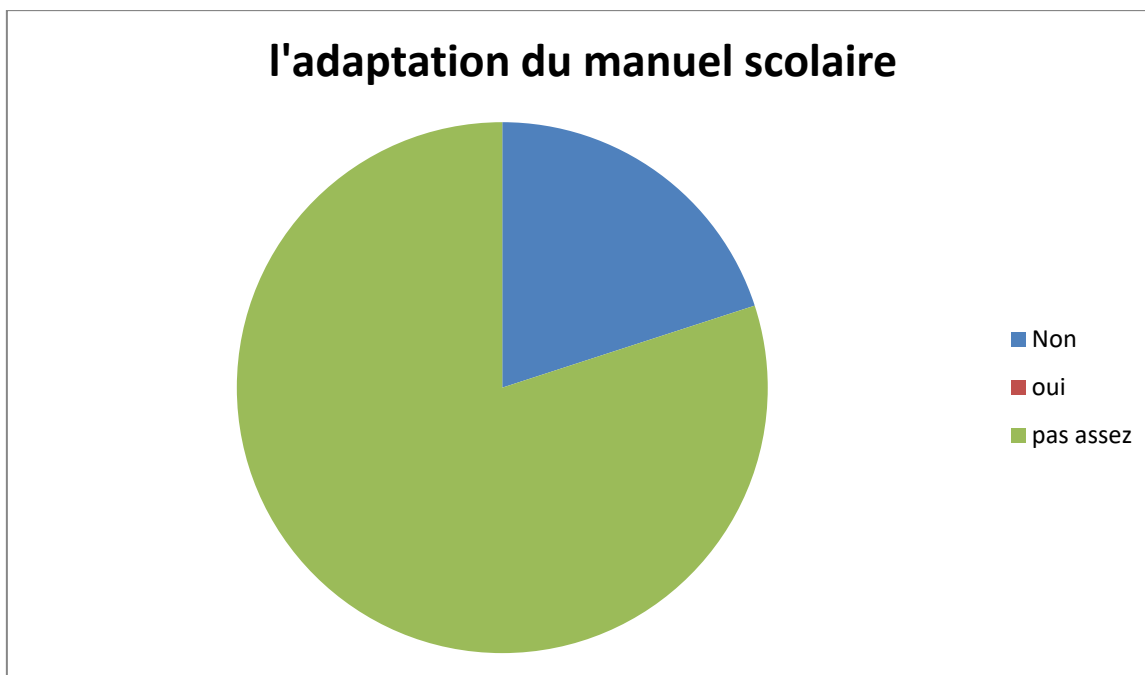
Comme l'indique le tableau ci-dessus 50% des élèves utilisent leurs langues maternelles pour répondre aux questions de leurs enseignants et 40% d'entre eux utilisent l'alternance français/arabe et 10% qui utilisent seulement le français lors des cours mais nous n'avons aucun enseignant annonce que ses apprenants utilisent le berbère.

Donc nous constatons qu'il y a une trace d'incompétence en français chez les élèves de primaire a cause d'une mauvaise méthode d'enseignement ou car ils ont un manque de pratique de la langue chez eux.

Question04 :

Vous pensez que le manuel scolaire est adapté avec le niveau des apprenants ?

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentage
oui	0	0%
non	2	20%
Pas assez	8	80%



Selon le tableau, 8 sur 10 qui représentent 80% des enseignants pensent que le manuel scolaire n'est pas assez adapté avec le niveau cognitif des apprenants et que 20% ont répondu par non à ce manuel. Et nous avons noté qu'aucun enseignant n'est avec les programmes scolaires algériens.

Donc les résultats disent que le programme éducatif n'est pas assez approprié avec le niveau des apprenants.

Question 05 :

Travailler en groupes dans la classe est : utile ou inutile ?

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentage
utile	10	100%
Inutile	00	00%
A -Compétition entre les apprenants	01	10%
B –les éléments moteurs aides les moins bons	04	40%
C – échanges de points de vue	01	10%
D- l'élève apprend mieux de son camarade que son	04	40%

enseignant.



Le 5ème tableau indique que tous les enseignants préfèrent le travail de groupe dans une classe de langue avec un pourcentage de 100%. Ces enseignements ont justifié leurs réponses comme suit :

40% disent que les élèves moteurs (les excellents) orientent et aident les éléments moins bon à avancer en langue étrangère.

40% des enseignants pensent que l'apprenant apprend mieux de son camarade que son enseignant.

Par la suite, 10% annonce que le travail de groupe créé une compétition entre les élèves qui les rend motivés à faire plus d'efforts.

Enfin, 10% ont dit que cette méthode aide à l'échange des différents points de vue entre les apprenants.

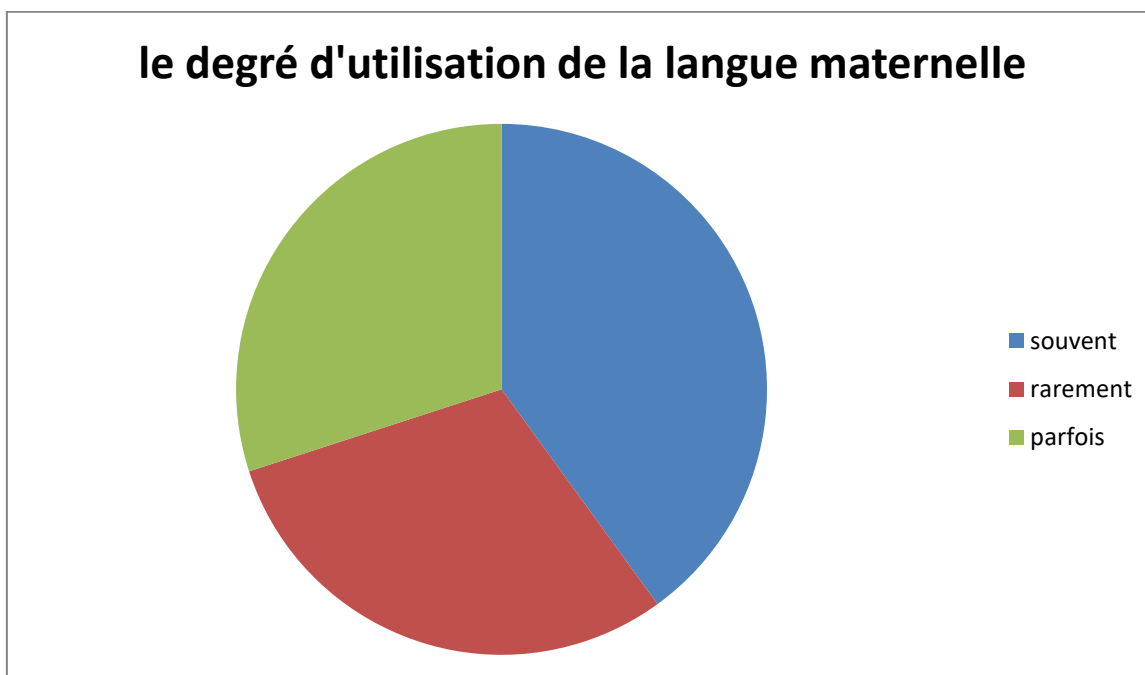
Nous constatons que le travail de groupe facilite l'apprentissage.

Question 06 :

Pendant le cours, vous avez un recours à la langue maternelle ? Et comment ?

Les réponses	Nombre des enseignants	pourcentage
Oui	10	100%
non	00	00%
souvent	4	40%

rarement	3	30%
parfois	3	30%



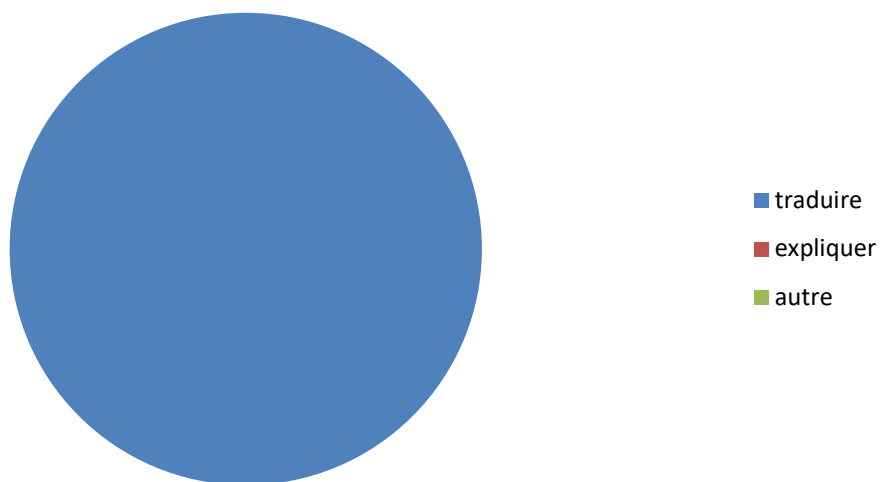
le 6ème tableau montre que tout les enseignants de notre échantillon utilisent leurs langues maternelles lors de la présentation des cours de langue française dont 40% l'utilisent "souvent", 30% par le degré de "rarement" et enfin 30% des enseignants fait "parfois" le recours à la langue maternelle. Alors nous concluons par dire que la langue maternelle qui est l'arabe est toujours présente dans la classe de langue.

Question 07 :

Pourquoi vous utilisez la langue maternelle lors de cours de français ?

Réponses	Nombre d'enseignants	pourcentage
Traduire des nouveaux mots	10	100%
Expliquer des structures grammaticales	00	00%
Autres	00	00%

la raison pour laquelle vous employez la langue maternelle



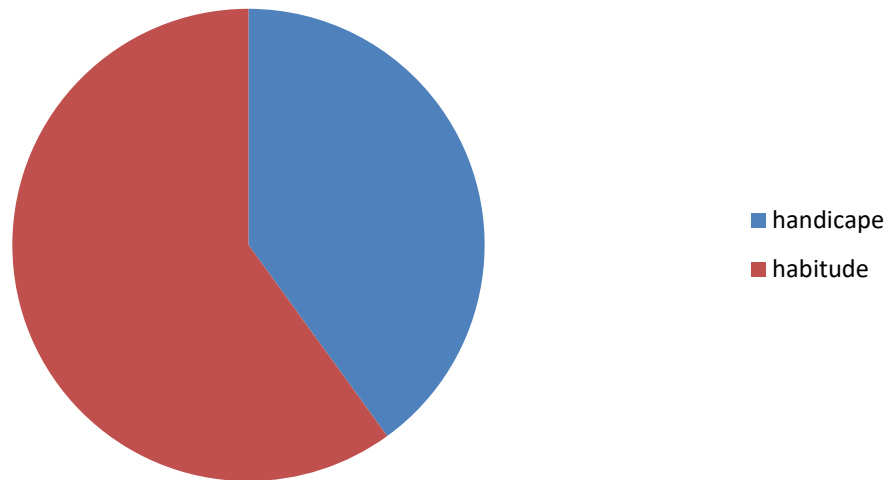
Ce tableau indique que tout les enseignants de notre échantillon utilisent le recours à la maternelle pour traduire des nouveaux mots, par contre aucun enseignant annonce qu'ils emploient l'alternance arabe\ français pour expliquer des structures grammaticales aussi personne n'a annoncé d'autres raisons.

Question 08 :

Le recours à la langue maternelle chez les apprenants représente :

Réponses	Nombre d'enseignant	pourcentage
Handicape langagier	4	40%
Ils ont l'habitude de s'exprimer en langue maternelle.	6	60%

la raison pour laquelle les élèves utilisent la langue maternelle

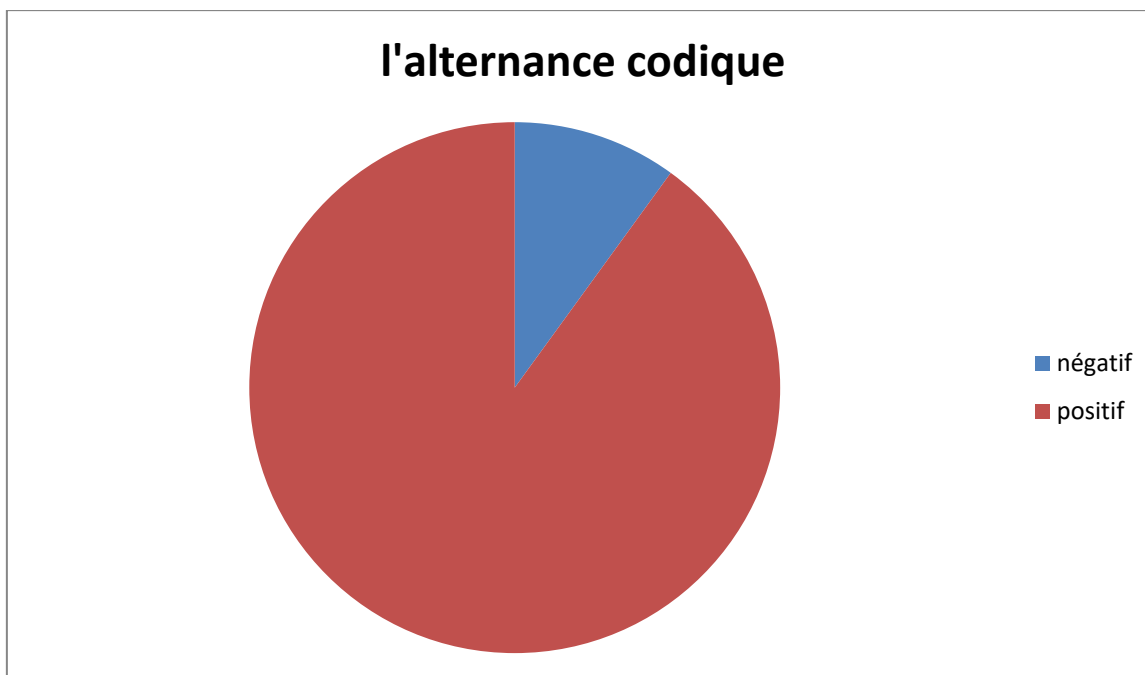


Le tableau ci-dessus indique que 60% des enseignants pensent que l'habitude de parler en arabe est la raison principale derrière ce phénomène et que 40% d'entre eux annoncent que leurs apprenants ont un handicap langagier en français. Ces résultats nous montrent que les élèves ne pratiquent pas le français en dehors de l'école.

Question 09 :

L'alternance codique dans une classe de langue est un phénomène : négatif ou positif ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
positif	9	90%
négatif	1	10%



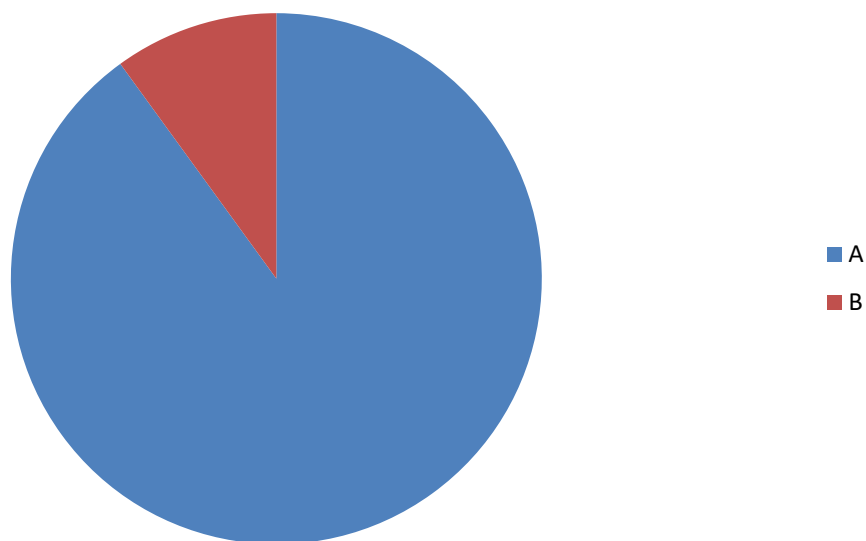
Le tableau ci-dessus nous montre que : 90% des enseignants affirment que l'alternance codique est un phénomène positif lors de l'acquisition du FLE et 10 % qui représente un seul enseignant le considère comme un obstacle.

Question 10 :

Quel sont les effets négatifs de l'alternance codique ?

Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
A -Aucune réponse	9	90%
B-laisser l'apprenant toujours dans le même niveau.	1	10%

les effets de l'alternance codique



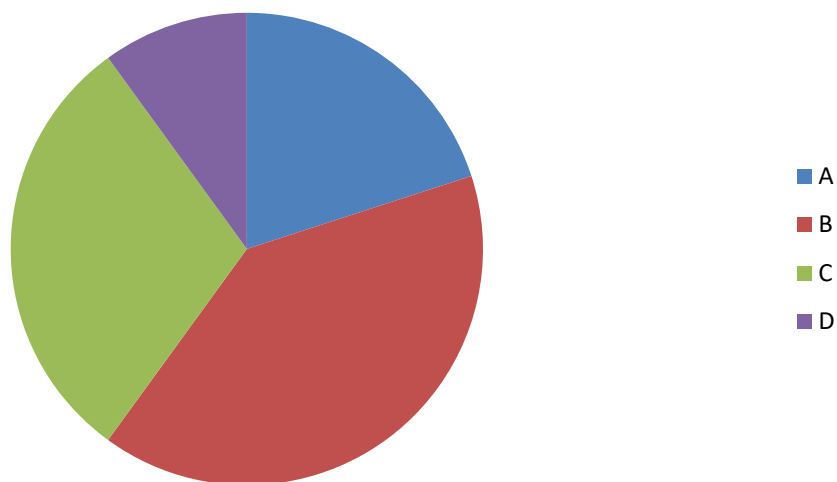
Pour cette question un seul enseignant a répondu par: l'effet de l'alternance codique est : De laisser toujours l'apprenant dans le même niveau puisque quand on lui donne des réponses avec sa langue maternelle il ne cherche pas à apprendre en langue seconde car il est sûr que son maître va lui expliquer en arabe, pour les 9 autres profs ils n'ont pas répondu puisque ils ont déjà indiqué que l'alternance codique n'est pas un phénomène négatif.

Question 11 :

Comment on peut aider l'apprenant à se libérer de sa langue maternelle lors de l'apprentissage du français ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
A-L'illustration avec les supports pédagogiques, les chansons et le jeu	2	20%
B- La lecture	4	40%
C -Les séances de remédiation orales	3	30%
D- L'ardoise électronique	1	10%

Les suggestions des professeurs pour libérer l'apprenant de la L1



Ce dernier tableau représente les solutions suggéré par les 10 enseignants pour améliorer le niveau des apprenants et les aider à se libérer de leurs langues maternelles et comme il est montré, 40% pensent que la lecture est la solution pour mieux acquérir le français, 30% indique qu'il faut organiser des séances de remédiation oral, ainsi que 20% d'autres annoncent que l'illustration, les chansons et les jeux en français peuvent éliminer la timidité chez les élèves et les motivés, en fin un seul enseignant a déclaré une autre méthode : l'apprentissage avec l'ardoise électronique.

Donc nous constatons qu'il y a plusieurs méthodes pour faire augmenter le niveau des élèves et que la lecture reste le meilleur outil pour apprendre le français d'après les professeurs de notre échantillon.

Conclusion

Pour conclure notre objectif de travail était de traiter la question de « l'interférence de la langue maternelle sur l'apprentissage des langues étrangères » et plus précisément dans la classe de la 5ème année primaire à l'école de Mimouni Mohamed à Achaacha, la wilaya de Mostaganem.

Dans la réalité des classes de langue en Algérie il existe plusieurs types d'enseignants comme ceux qui adhèrent au programmes scolaires et d'autres qui dépendent de leurs expériences dans le secteur d'enseignement alors qu'il y a ceux qui s'appuient sur les instructions des inspecteurs, aussi il y a bien des professeurs qui ne respectent pas toutes les règles et ceux qui ne font pas leur travail comme il est prévu, donc le domaine d'enseignement apprentissage des langues étrangères en Algérie est plein des phénomènes qui ont besoin d'études dans notre sujet de recherche .

Cette recherche qui s'appuie sur une enquête de terrain et un questionnaire destiné aux enseignants des écoles primaires nous permet de répondre à notre problématique constituée des questions suivantes :

- Le recours à la langue maternelle lors de l'acquisition du FLE est-il un ajout ou un obstacle ?
- « dis-le en français » cette règle s'applique-t-elle réellement dans les classes de langues en Algérie ?
- comment la langue maternelle intervient dans l'apprentissage d'une langue étrangère ?

Pour vérifier ces questions de recherche nous avons suggéré les hypothèses suivantes :

- le recours à la langue maternelle représenterait une trace d'incompétence chez les apprenants.
- la langue maternelle occuperait sa place dans la classe de langue et elle serait le seul moyen pour communiquer devant les situations de blocage chez les apprenants.
- Nous croirions que les élèves algériens ne pratiqueraient pas le français en dehors de l'école.
- l'alternance codique serait un phénomène négatif qui entraverait l'apprentissage du FLE.

Après avoir observé les classes de notre échantillon, distribué le questionnaire et analysé les résultats, nous avons pu vérifier nos hypothèses comme suit :

La première et la troisième hypothèse étaient confirmées dans le 8ème tableau ou les résultats indiquent que les apprenants ont l'habitude de pratiquer seulement l'arabe dialectal et qu'il y a une trace d'incompétence langagière chez eux.

Notre deuxième hypothèse était aussi validée dans le 7ème tableau ou nous avons constaté que tout les enseignants de notre échantillon utilisent la langue maternelle pour traduire des nouveaux termes c'est ce qui confirme la place de l'arabe dialectal comme moyen pour faire sortir les apprenants d'une situation de blocage.

Notre dernière hypothèse n'était pas confirmée car la majorité des enseignants considèrent l'alternance codique comme un phénomène positif lors de l'apprentissage.

D'autre part, nous avons traité la question d'adaptation du manuel scolaire avec le niveau cognitif des apprenants, nos résultats indiquent que ce programme mené par le ministère n'est pas assez adapté, les enseignants ont vu qu'il est difficile pour un élève de 5ème année primaire et dans ce cas les enseignants cherchent à utiliser une autre stratégie pour que les apprenants puissent comprendre, donc les enseignants font recours à la langue maternelle pour le but de faciliter le processus de l'apprentissage.

Parmi les points importants que nous avons abordés dans notre recherche la question de libérer l'élève de sa langue maternelle, nous avons noté des suggestions et des solutions des professeurs de notre échantillon dans la lecture.

Lire est du meilleur profit de tout âge, la lecture est l'une des activités agréables elle implique à la fois des traitements perceptifs et cognitive donc elle joue un rôle très important a l'acquisition d'une langue étrangère et elle n'a que des avantages car elle est utile pour le développement mental et à l'expression orale.

Nos professeurs à l'Université disent que pour acquérir le français, il faut d'abord commencer à penser en français et ceci est dû à l'apprenant s'il veut vraiment apprendre.

Après notre expérience dans le terrain et d'après les théories que nous avons abordées dans notre 5 ans d'études universitaires, nous dirons que la langue maternelle est toujours présente dans tout acquisition d'une deuxième langue, Par exemple quand nous ne comprenons pas un mot en langue cible nous utilisons un dictionnaire qui nous traduit le nouveau mot dans notre langue. Alors nous sommes toujours encadrés par notre première langue et qu'elle joue un rôle important à l'apprentissage.

A la fin de ce travail une question nous a semblé intéressante en relation avec notre thème, la langue maternelle peut-êtré supprimée de la classe de langue en Algérie ?

Bibliographie

Ouvrages et articles :

- 1- **BLANC.M**, *Concept de base de la sociolinguistique*, Paris : Ellipse, 1998
- 2- **BLANC.M et HAMERSJ.F**, *Bilingualité et bilinguisme*, Université de Virginie, Paris : MARDAGA, 1983.
- 3- **GUMPERZ, J.J**, *Sociolinguistique Interactionnelle : une approche interprétative*, L'Harmattan, Université de la Réunion, 1989.
- 4- **QUEFFELEC.A, DERRADJI.Y, DEBOV.V** [et al.], *Le Français en Algérie : lexique et dynamique des langues*, Ambroise Queffélec, 2002.
- 5- **ROBERT.J-P**, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, 2e édition revue et augmentée, Paris : OPHRYS, 2008.
- 6- **TALEB-IBRAHIMI, K**, *Les Algériens et leur(s) langue(s). Éléments pour une approche Sociolinguistique de la société algérienne*, Alger, Dar El Hikma, 1995, réédition 1997.
- 7- **TALEB-IBRAHIMI, K**, « *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* », 2004, Algérie.
- 8- **ABDENOUR AREZKI**, « *Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien* », Université Abderrahmane MIRA (Bejaïa), Algérie.
- 9- **R.BOUBAKER**, in : *Français langue étrangère chez les étudiants du département de français*, thèse de doctorat, Université de Batna, 2002.

Mémoires :

- 1- **BENAMARA MENOUNE**, *Le contact de langues dans le discours publicitaire radiophonique algérien : Cas de la « chaine 03 »*, mémoire de master, Université Abderrahmane MIRA-Bejaia, 2015.
- 2- **R.BOUBEKER**, *L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE*, mémoire de magister, université de mahamed khider – Biskra, 2015.
- 3- **CHIBANE.A**, *Influence de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE : Etude de l'interférence des apprenants de quatrième année moyenne*, mémoire de master, Université Larbi Ben M'Hidi de Oum El Bouaghi, 2014.

4- **SABEG.W**, *Le recours à la langue maternelle dans les cours de français au cycle moyen. Aide ou Obstacle à l'apprentissage?*, mémoire de magister, Université Mentouri de Constantine, 2010.

5- **ZINAI LOUBNA**, *L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE Cas des apprenants de 5^{ème} année primaire*, mémoire de master, Université Larbi Ben M'hidi d'Oum El Bouaghi, 2017.

Annexes

Ce questionnaire est destiné aux enseignants de cycle primaire dans le cadre d'une recherche menée autour de « l'interférence de langue maternelle sur l'apprentissage d FLE » en vu de l'élaboration d'un mémoire de master de « langue et culture », merci de répondre aux questions suivantes :

1-quels sont les besoins pour enseigner le

français ?.....
.....
.....
.....

2-en comptant cette année, combien d'année d'expérience en enseignement possédez-vous au total ?

-moins 5 ans

- de 5 à 10 ans

- de 11 à 15 ans

- plus 15 ans

3- les réponses de vos élèves en classe sont en :

- français

- arabe classique

- arabe algérien

- berbère

4- vous pensez que le manuel scolaire est adapté avec le niveau des apprenants ?

-Oui

-Non

5- le travail en groupes dans la classe est :

-Utile

-Inutile

Justifiez :.....
.....
.....

6- pendant le cours, vous avez un recours à la langue maternelle ?

- Oui

-Non

Si oui, comment ?

-Rarement

-Souvent

-Parfois

7- pourquoi vous utilisez la langue maternelle lors de cours de français ?

-traduire certains mots

-expliquer des structures grammaticales

-

autre.....

8- le recours à la langue maternelle chez les apprenants représente :

-un handicap langagier

-ils ont l'habitude de s'exprimer en langue maternelle

9- l'alternance codique dans une classe de langue est un phénomène :

-négatif

-positif

10- quel sont les effets négatifs de l'alternance codique

.....

11- comment on peut aider l'apprenant à se libérer de sa langue maternelle lors de l'apprentissage du français ?.....

.....

.....

Tables des matières :

Introduction générale.....	01
Chapitre I: éléments théoriques.....	04
I 1-la langue maternelle et la langue seconde.....	05
I 2-la place de la langue maternelle dans une classe de langue étrangère	06
I 3-les interférences	07
3-1 les interférences phonétiques	07
3-2 les interférences lexicale.....	08
3-3 les interférences grammaticales	08
I 4-l'alternance codique.....	08
Chapitre II: la situation linguistique en Algérie.....	10
II 1- les langues nationales en Algérie.....	11
1-1 l'arabe.....	11
1-2 l'arabe dialectal.....	11
1-3 le berbère.....	12
II 2- les langues étrangères.....	12
II 3- le plurilinguisme.....	13
II 3-le français dans l'école algérien.....	14
Chapitre III: description du terrain et analyse du questionnaire.....	15
III 1- description du terrain.....	16
III 2-description de l'échantillon.....	16
III 3- méthode de recherche.....	16
III 4-contenu de questionnaire.....	17
III 5- observation de classe.....	17
III 6- résultats du dépouillement de questionnaire.....	18
Conclusion générale.....	29
Bibliographie et référence.....	31
Annexe.....	34